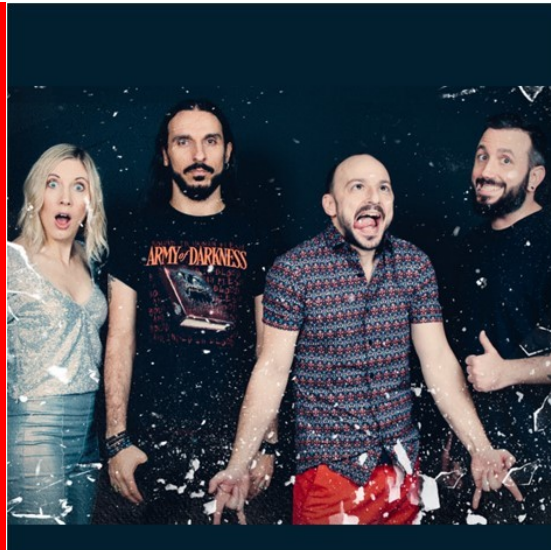


**LA
PRESSE**



Princesses Leya

4 août 2023 / 21:00 h



AUX PORTES DU METAL



Cet album est une blague ! Il est difficile de trouver un terme plus approprié que celui-ci. En effet, les **Princesses Leya** nous présentent leur premier album *L'Histoire Sans Fond*. L'équipe qui se compose de **Dédo** le comique métalleux du Jamel Comedy Club qui ici assure le chant, **Antoine Schoumsky** homme multi-casquette (mais vraiment allez voir sa bio...) à la guitare, **Cléo Bigontina** alias **Cléo Marie** à la basse et **Xavier Gauduel** à la batterie.

C'est le duo **Dédo** et **Antoine** qui est à l'initiative de cette fable qui porte un regard décalé sur notre société qui semble aujourd'hui prise au piège de ses propres excès. Cet "album" mélange allègrement sketches et musique et tente de reproduire la comédie musicale initialement prévue pour la scène. Le groupe a défendu ce joli bébé au cours du Warm Up Hellfest en 2019.



Afin d'évacuer tout de suite ce qui m'a chagriné, je vais d'abord commencer par une belle palanquée de malgré, car je trouve :

Qu'il est extrêmement difficile de rendre sur album un rendu concept pensé pour la scène. C'est souvent difficile de retrouver l'énergie d'un sketch, et par conséquent certains effets sont un peu poussifs. Le spectacle vivant est basé sur le corporel, du coup, ben sur disque, ça marche moins bien.

Beaucoup de titres sont des reprises, ou des clins d'œil appuyés à des titres déjà connus, *Makeba* de **Jain**, une version **Rammstein** de *Boys Boys Boys* de **Sabrina** qui devient pour le coup *Balls Balls Balls*, ou encore *Grâce à l'Alcool* en écho à *Love Is All* de **The Butterfly Ball and the Grasshopper's Feast** (avec du **Roger Glover** et du **Ronnie James Dio** dedans)... Et même si globalement c'est bien foutu, on avance en terrain déjà connu même si l'objectif est clairement parodique.

Ce spectacle est une usine à vanne, style stand up / comédie club, qui a une limite évidente dans l'écriture d'un album. L'alternance sketches / musique n'est pas évidente à gérer et peut, sur les premières écoutes, déstabiliser.

Et malgré cette bonne dose de malgré, je me suis fait tout de même prendre dans les filets de **Princesses Leya**, pour plusieurs raisons :

Déjà parce que comme tout métalleux moyen, je suis assez fan de l'humour potache, et ce spectacle en est rempli. J'ai beaucoup ri à l'écoute de cette comédie musicale. Il y a un côté rafraîchissant très agréable, d'autant plus que le choix de l'univers totalement délirant fait écho au petit monde du Metal, et il est clair que le groupe en a bien compris les contours.

Je retrouve également des voix que j'adore et qui ont grandement contribué à m'immerger dans le monde des **Princesses Leya**. Quel plaisir d'entendre **Brigitte Lecordier** (doublure de **Sangoku** dans *Dragon Ball* entre autres...) en plein craquage en train de sortir des insanités plus grosses les unes que les autres, le contre-emploi parfait ! Second petit plaisir, en tant que grand amateur de **South Park**, on retrouve ici l'immense **Christophe Lemoine** (qui ne se limite pas non plus qu'à la voix de **Cartman**...). Même s'il reprend ici ce timbre de voix si reconnaissable pour alimenter un autre personnage là encore bien singulier: **Eric Baudelaire**.

Même s'il y a musicalement pas mal d'effet de manche, il y a de très bons titres qui sont d'une efficacité évidente. Que ce soit le très mélodique *The Twenty Seven Club*, le rentre dedans *Je Vous Emmerde et Je Rentre à Ma Maison*, ou encore le punky *Tue tes parents* (que j'ai dû chantonner pendant quarante-huit heures non-stop, preuve de son efficacité...), font aussi preuve que le groupe n'est pas juste dans la parodie et sait aussi composer.

Mais surtout il se dégage une bonhomie évidente de cet album. On sent que le quatuor s'apprécie, qu'ils sont là pour passer un bon moment, et en tant que public cela se ressent. Du coup, je comprends mieux la motivation à créer ce disque issu de la frustration de ne pouvoir prendre plaisir sur scène.

Pour conclure, cet album sort des sentiers battus de par son format atypique, et je pense que je l'aurais encore plus apprécié sur scène. Mais c'est globalement une belle réussite. L'énergie comique et positive qui se dégage de cet « album » fait un bien monstre dans cette période bien morose. Alors pourquoi vous priver d'une bonne tartine de divertissement metallico-burlesque ?

Tracklist de L'Histoire Sans Fond :

01. *La Malédiction Viking (Sketch)*
02. *Planète Chlamydia 4 (Sketch)*
03. *Le Type Chelou en Capuche*
04. *La Mission (Sketch)*
05. *Makeba*
06. *La Ziggurat (Sketch)*
07. *Balls Balls Balls*
08. *La Salle Sans Intrus (Sketch)*
09. *Ustensiles*
10. *Les Shitty Producteurs Zombies (Sketch)*
11. *Single Lady Killer*
12. *Goule Jazz (Sketch)*
13. *The Twenty Seven Club*
14. *Le Club des 27 (Sketch)*

15. *La Vieillesse*
 16. *Bibliothèque Paf (Sketch)*
 17. *Ouais Ouais Ouais*
 18. *Décédés (Sketch)*
 19. *Renaissance (Sketch)*
 20. *Destruction Vaginale*
 21. *Princesses Cocktails (Sketch)*
 22. *Grâce à l'Alcool*
 23. *Eric Baudelaire (Sketch)*
 24. *Je Vous Emmerde et Je Rentre à Ma Maison*
 25. *Home Sweet Home (Sketch)*
 26. *Tue Tes Parents*
-

Auch : en concert au Cri'Art, le groupe Princesses Leya, "c'est une blague qui a bien tourné"



Un groupe déjanté qui veut casser les clichés sur le métal. © - Kobayashi

Concerts, Spectacles, Gers

Publié le 10/11/2022 à 07:16

Le Cri'Art accueille le vendredi 18 novembre Princesses Leya. Le groupe de "métal comédie" propose un spectacle vivant, très parodique, qui veut déconstruire les clichés de ce style musical avec humour.

Réunir le métal et l'humour dans un spectacle. Un pari gagnant réalisé par Antoine Schoumsky et Dédo, deux humoristes plus habitués des spectacles de one-man-show qu'aux scènes du Hellfest. Avec Xavier Gauduel et Cléo Bigontina, ils forment Princesses Leya. Entretien avec Antoine Schoumsky, le fondateur de ce groupe déjanté

Comment deux humoristes en arrivent-ils à former un groupe de métal comédie ?

C'est un projet que je porte depuis assez longtemps, mais je n'avais pas trouvé la formule pour mélanger humour et musique un peu énervée. C'est quand j'ai rencontré Dédo, lorsqu'on faisait partie de la troupe Les Insolents, et que j'ai appris qu'il chantait, que je lui ai présenté mon idée. De fil en aiguille, le batteur, Xavier Gauduel, est notre tourneur diffuseur et nous avons fait passer des auditions pour la bassiste, Cléo Bigontina. Au début, on voulait juste se faire plaisir pendant 10-15 minutes dans un café-théâtre. Et puis ça a très bien répondu et ça s'est un petit peu emballé (rires). C'est un peu la blague qui a bien tourné. On s'est retrouvé très vite sur la scène métal française et à faire le Hellfest Warm-Up Tour. Au début, c'était un

spectacle vivant. Et quand la Covid est arrivée, comme tout le monde nous demandait si on avait un album, en en a fait un. Les tournées ont repris et on vient de signer pour un deuxième album.

Pourquoi choisir de s'appeler Princesses Leya ?

J'ai trouvé le nom le soir où Carrie Fisher (la princesse Leia dans "Star Wars", NDLR) est morte. Je ne suis pas un énorme geek de "Star Wars" mais ça me faisait rire de voir sur les réseaux sociaux les métalleux avec leurs photos de profil de barbues et musclés, verser une petite larme. Je trouvais que c'était bien dans ce monde moderne d'avoir un nom de princesse pour un groupe de métal.



Un groupe déjanté qui veut casser les clichés sur le métal. © - Marie D'Emm

Un spectacle de métal comédie, qu'est-ce que c'est ?

C'est très proche du clown au sens où j'interprète un personnage qui a tous les clichés du monde sur le métal. Et je veux me présenter à l'Eurovision mais personne ne veut m'aider parce que tout le monde trouve ça ringard. Il n'y a que Dédou qui accepte et je me retrouve obligé de faire des concessions. Dédou incarne forcément le métalleux, puisque c'est un peu l'humoriste métalleux de France (rires). On a intégré nos musiciens dans l'histoire. C'est un spectacle qui sert un peu à casser les clichés sur le métal. Le but, c'est de faire rire les gens le plus possible, dans les textes et les chansons. C'est pour ça qu'il n'y a pas que du métal dans le spectacle afin de rallier des publics différents.

Pourquoi vouloir casser les clichés ?

C'est venu d'une interview, où la journaliste a grimacé quand j'ai dit que j'écoutais du métal. Beaucoup de gens, comme pour l'opéra, ont des a priori. Mais en fait, ce sont des codes à connaître. Le métal est un milieu sous-représenté dans les médias et quand il l'est, c'est souvent avec des clichés, alors qu'il y a plein de styles différents. Depuis quelques années, avec le Hell Fest, il y a une hype qui fait un peu évoluer les choses. J'avais donc cette envie-là. Mais c'était aussi un plaisir personnel, un rêve d'adolescent qui voulait être une rock star.

Vous avez donc joué au Hellfest Warm-Up Tour mais vous tournez aussi dans les plus petites salles, comme au Cri'Art. Cela doit être différent pour vous ?

Le Hellfest, c'était génial. On avait déjà joué dans des belles salles, en tant qu'humoristes, mais nous avons fait 15 dates dans le Tour Bus, donc le fantasme d'adolescent était accompli (rires). Terminer au zénith de Nantes, avec tous les grands groupes, c'est vrai que c'était grandiose. Mais pour nous, c'est déjà un peu une surprise qu'on ait voulu de nous comme ça, donc on est ravi quand les gens veulent nous voir. On est bien partout.

Une première partie plus rock avec Damantra

Le groupe Damantra ouvrira la soirée du 18 novembre. Les Toulousains jonglent avec les époques pour proposer un rock 70s tirillé entre blues et métal prog. Armée de riffs saturés, sa chanteuse principale, Aretha Kilmister, fait osciller le public entre moments intimistes et passages explosifs. Damantra sera accompagné de Lo Bolegason de Castres.

Lucie Lespinasse

GI~~TAR~~ PART

PRINCESSES LEYA – 2021, l'odyssée du metal et de l'espace



Avec son mélange de sketches et de morceaux metal décalés, « L'histoire sans fond » est un peu la bande son d'une folle aventure de l'espace que Mel Brooks aurait pu tourner. Récit par les deux humoristes-musiciens, Dédo (chant) et Antoine Schoumsky, qui a tout appris dans Guitar Part à l'époque des médiateurs.

Propos recueillis par Benoît Fillette – Photo : © Laura Gilli

« L'histoire sans fond » que l'on découvre sur l'album est bien différente du spectacle des Princesses Leya, même si on en retrouve certains morceaux...

Antoine : Le projet a vraiment été pensé en mode spectacle et non dans l'optique d'être un « vrai groupe ». Mais c'est monté en puissance. Après le spectacle, on nous demandait souvent le CD. Les gens voulaient réécouter les morceaux à la maison ! Le spectacle, qui mêle des chansons et des vannes, est encore récent, et il fallait garder la surprise. Alors pour l'album, nous avons intégré certains morceaux avec une autre histoire et écrit de nouvelles chansons.

Dédo : Nous voulions proposer deux aventures différentes, une pour la scène et une pour l'audio.

Quel est le pitch de cette odyssée du rock intergalactique ? Ça évoque un peu l'univers du film Idiocracy...

Antoine : Complètement ! Les Princesses Leya vont devoir sauver le monde de l'abrutissement général dû à l'uniformisation de la musique. Ça fait très intello dit comme ça... Nous avons fait écouter l'album à un pote, Christophe Lemoine, qui fait la voix de Cartman dans *South Park* (il fait une apparition sur le disque). Il trouvait qu'il y avait une vraie résonance avec ce qui se passe. Il n'y a qu'à regarder les Victoires de la Musique pour se rendre compte de la non diversité.

Dans une comédie, qui plus est musicale, on écrit d'abord l'histoire avant les morceaux. Mais là, vous êtes partis des chansons...

Antoine : Nous avons construit cette nouvelle histoire autour des chansons. Parfois, les transitions ont du sens, et parfois c'est complètement gratos. Nous avons un peu la nostalgie des premiers

podcast d'heroic-fantasy et des émissions de radio comme *Le Petit Monde de Monsieur Fred* sur Oui FM, en direct à minuit avec un bruiteur. Ça partait en live. Nous recherchions ce côté radiophonique, qui donne l'impression d'avoir été improvisé.

Ça déconne, mais musicalement, c'est très solide. En même temps, quand tu parodies Rammstein, tu n'as pas le choix, un peu comme sur le *Khammthaar* d'Ultra-Vomit...

Antoine : Ce sont nos références ! Nous avons fait l'album avec Pierre Danel (Kadinja). S'il adhère à toutes nos bêtises, question musique, il ne nous a pas lâché. Il m'a fait la misère à la guitare (*rires*). Notre batteur et notre bassiste sont des musiciens pros. Dédo et moi, nous n'avions jamais fait à ça à ce niveau-là.

Dédo : Nous venons de la comédie, avec une formation pour ça. Pour la musique, nous avons cette exigence d'avoir le même niveau. Nous avons dû bosser et s'entourer de gens qualifiés pour nous driver sur l'album. Pour le live, plus nous jouons et répétons, plus nous engrangeons de l'expérience.

Votre univers tourne autour de l'absurde. Ça tire dans tous les sens, comme sur Jeff Beck et Jaco Pastorius, « des blancs qui ont tout piqué aux noirs ». Peut-on tout dire avec l'absurde ?

Dédo : Quand tu es dans la peau d'un personnage et que tu joues sur l'absurde, tu peux plus facilement dire ce que tu veux. Dans cet album, il y a une quête initiatique, où nos personnages s'améliorent. À la base, ils ne sont pas très malins, mais ils essaient de devenir meilleurs en contrecarrant la bêtise ambiante.

Antoine : Il y a un vrai débat sur l'appropriation culturelle. Un blanc qui joue du blues ? Une blanche qui se fait des dreads... Mais la musique est à tout le monde. Si on commence à dire qui, selon sa couleur, a le droit de jouer telle ou telle musique, on n'en finit plus. Il y a des petites piques comme ça que l'on fait passer dans un flot de conneries. Toutes ces dérives sont dérangeantes.

Dédo : Arrêtons de faire des amalgames sur tout. Prenons un peu de recul sur les choses.

Le Scribe du Rock

Chronique - You Me At Six - Truth Decay - 2023 - Pop Punk - Agence Singularités
- mars 25, 2023



YOU ME AT SIX Truth Decay 2023 Agence Singularités Pop Punk "De bonnes chansons restent de bonnes chansons, en studio ou sur scène, devant un feu de camp, Pop ou pas Pop" Oui je sais, il est bien rare que la pop soit mise à l'honneur dans ces pages. Pourtant, votre Scribe préféré n'a pas de réticence particulière pour la musique populaire et mainstream, pourvu que cette dernière réunisse certaines qualités : 1 - Des mélodies imparables 2 - De vraies chansons, pas des trucs faits par Chatgpt ou une autre IA 3 - Une certaine générosité de la part des musiciens. 4 - Bon après tout, les Beatles et les Beach Boys c'était de la pop, et à la fin des sixties on classait même Led Zep dans la pop alors... Ainsi suis-je assez fan d'Imagine Dragons, Lana Del Rey, Billie Eilish ou 21 Pilots pour les raisons que je viens de vous donner. You Me At Six, combo britannique déjà sur les routes depuis 2004, revient nous

chanter leurs chansons Pop Punk pour un huitième album

[_Enregistrer un commentaire](#)

Libellés

PRINCESSES LEYA : Interview avec/with Le Scribe Du Rock - French & English Text - Nawak Parodic Metal'n'roll

- Agence Singularités

- [mai 23, 2021](#)



"Non personnellement je suis passionné par les cumulonimbus, les aérosols, les pieds de chaises, la pâte à sel, et la lettre F. Mais les autres ont trouvés que c'était pas assez vendeur alors j'ai cédé" (Dedo)

Princesses Leya ? Tout un programme ! Quand Dedo (découvert comme humoriste au Jamel Comedy Club) et Antoine (aussi rigolo et ayant participé à des trucs comme le Donjon de Neubsizisnsjfrjeuk...euh, pardon my geek, bref, comédien, humoriste et plus si affinités) montent un groupe de metal/rock rigolo reprenant Sabrina en version Rammstein ou le "Makeba" de Jain avec des grosses guitares, c'est forcément un bon remède à la morosité actuelle. Bref, entretien avec ces deux énergumènes qui ont tendance à se la peter trop black metal...

Bonjour les Princesses Leya, on vous connaît déjà pour votre tendance à vous prendre trop au sérieux...Pouvez vous nous en dire néanmoins un peu plus sur les origines de ce projet un peu foufou ?

Dedo : Moi je dirais rien parce que je suis pas une balance. Par contre Antoine est venu me voir un jour quand on était en tournée avec les insolents en me disant qu'il aimerait bien faire un projet qui mêlerait musique live et l'humour. L'idée m'a plu, et après moult aventures d'abord sur scène voici notre album!

Antoine : Si tout se passe bien, lorsque nous aurons essoré cette nouvelle saga, nous ferons un film sobrement intitulé « Princesses Leya- Origins » et vous saurez tout sur le youki

Votre album L'histoire sans fond combine sketches et chansons, avec notamment des reprises bien restructurées (Jain, Sabrina, Rammstein...Dedo on te connaît pour avoir été le premier humoriste rock et metal à être passé par le Jamel Comedy Club, et Antoine Schoumsky tu es comédien, à la télé, au théâtre et au cinoche, et tu fais également du doublage. Comment vous est venue l'idée de monter un groupe de rock/metal rigolo et comment avez vous recruté le reste du groupe ?

Dedo : comme dit plus haut, pour les autres membres notre batteur Fifou a été le choix le plus judicieux sachant qu'il accepte d'être payé en glucides, et Cléo notre bassiste a un Q.I de 6700 sur l'échelle de Richter, sans elle on serait encore en train de déambuler nus sur l'autoroute.

Antoine : N'importe qui pouvant faire 7 pompes en récitant un passage du Guide du Routard Galactique peut intégrer le groupe.

Bon, forcément, on doit vous rabattre les oreilles avec des comparaisons avec Ultra Vomit, donc je ne vois pas pourquoi je ne le ferais pas (lol)...Pourtant, vous faites davantage qu'être un groupe de musique parodique puisque vous exercez aussi votre métier d'humoristes/comédiens sur l'album...Qu'en pensez vous ?

Dedo : J'en pense beaucoup de bien! Je ne vois que du positif à être comparé aux Ultra Vomit, même si effectivement On est à l'équilibre entre la musique et quelque chose de plus théâtralisé, une comédie musicale hybride et étrange. Et en même temps que ce soir Foetus, Manard, Flokos ou Mathieu ils sont aussi étranges et hybrides.

Antoine : L'Hybride c'est l'avenir. Et pour la comparaison avec Ultra Vomit, je n'ai pas entendu la question, mes oreilles sont toutes rabattues.



D'ailleurs, depuis quelques années, le metal parodique est très tendance, et pas seulement en France. Je pense à des groupes comme Nanowar Of Steel ou Alestorm. Vous en pensez quoi ? Et pourquoi à votre avis les bacs à disques et les festivals de metal se sont remplis de rigolos déguisés en godemichés depuis quelques années ?

Dedo : Je pense que pour avoir fait beaucoup de festivals metal tu te trompes peut-être de destinations si ceux où tu es sont remplis de gens déguisés en godemichés (NdS : je ne vais pas dans les festivals, je parle uniquement des images qu'on peut voir). D'ailleurs je pense que le metal dans tes festivals sert avant tout à chahuter à l'intérieur de parties molles. Alors que ce n'est pas ce que ça veut désigner au départ.

Antoine : Je vois parfois des Métalleux un peu agacés par cette mouvance, (Une minorité) mais le principe de la chanson humoristique ou parodique existe depuis tttttellement longtemps. L'existence des Princesses Leya n'est que l'héritage de tous ces artistes qui ont œuvrés avant nous et qui œuvrent encore: Les VRP, Spinal Tap, les Wiggles, Oldelaf, Didier Super, Ultra Vomit... Le Metal connaît depuis quelques années un regain de popularité. Et comme à chaque clan ses clowns, nous voilà.

Vous avez des influences très geek (dont certaines peuvent m'échapper un peu, je suis trop vieux!). C'est une vraie passion, la sf, les animés made in japan, star wars, les jeux vidéos et tout ça ?

Dedo : Non personnellement je suis passionné par les cumulonimbus, les aérosols, les pieds de chaises, la pâte à sel, et la lettre F. Mais les autres ont trouvés que c'était pas assez vendeur alors j'ai cédé.

Antoine : Je n'ai qu'une passion c'est Bill Murray. Le reste c'est pour m'occuper quand j'ai peur de la mort. *Si vous deviez définir Princesses Leya avec une citation ou un proverbe ?*

Dedo : « Si tu veux faire un grand écart facial, entraîne-toi sur quelqu'un d'autre. »

Antoine : « Qu'il est triste d'être un partouzeur timide »

Alors comme ça ce gros vilain de George Lucas a refusé que vous utilisiez le bon orthographe pour le prénom de la princesse ?

Antoine : George est chouette type. C'est Mickey le gros chien.

Dedo : Je ne sais pas qui est George Lucas, je ne sais pas qui est Jesus Christ, vous ne voulez pas qu'on parle d'aérosols ou du meilleur nombre de pieds pour une chaise?

On imagine que vous devez bouillir d'impatience avec la perspective de la réouverture des salles de concerts ! Pouvez vous nous en dire un peu plus sur le show que vous préparez ?

Dedo : Personnellement je ne bous pas parce que ça voudrait dire que ma température serait proche des 100 degrés et ça me tuerait sur le coup sachant que je ne suis pas en fonte depuis tout petit. Du coup j'ai juste hâte de remonter sur scène avec notre spectacle qui sera une aventure différente que sur l'album parce

que nous on est comme ça on donne deux fois plus pour le prix d'une place normale de concert de seulement 475 euros!

Antoine : Nous allons reprendre le show qui était en cours de Tournée... Mais oui, il va y a avoir des petits ajustements pour faire des clins d'œil à l'album

Des dates en prévision ?

Dedo : Bien sûr: le 13 mars 2023, le 22 décembre 2025, le 17 septembre 2028. Après je suis pas très bon en prévisions donc je sais pas ce qu'il se passera exactement.

Antoine : En vrai les 17 et 18 septembre à la Maroquinerie ! (Paris)

C'est quoi le massage...euh pardon, le message de l'album ?

Dedo : Pour moi c'est que les jeux de mots sont à l'origine de beaucoup de catastrophes. Dans Terminator l'élément déclencheur c'est Skynet, pour moi c'est les coiffeurs et Monoprix.

Antoine : Mangé Salé-Sucré. Et Surtout ne rejetez pas le reggaeton avant de vous y être intéressé. Maintenant que vous vous y êtes intéressé vous êtes parfaitement en droit de rejeter ce style de merde.

Vos groupes préférés au sein de Princesses Leya ?

Dedo : Pantera, Nine inch Nails, Rob Zombie, Cure, Depeche Mode, Meshuggah, Machine Head, Alice in chains, Pearl Jam, Sepultura...

Antoine: Maximum The Hormone, Foo Fighters, Gojira, Metallica, Mano Negra, Abba, Offspring, Royal Blood, Al Green, Heilung

Un ch'tit message pour les lecteurs ?

Dedo: Pour être heureux chaque jour buvez 8 litres d'eau et dormez une heure.

Antoine : Mouque tin nez, rassaque eut'nasse